

Jacqueline Burnand

## "Mon souci est de maintenir à tout prix dans cette ville la mixité souhaitable"

Dans chaque quartier existe une mixité sociale réelle. Elle est très importante au sens où elle contribue à l'intégration rapide de tous. Nous disposons d'un vaste parc d'habitations à loyer modéré, dont la gestion relève du canton. La ville a également mené une politique de construction, avec un système axé sur l'aide à la personne.

Ce brassage social se révèle d'autant plus complexe à soutenir que la société bouge, et que la situation économique est moins souriante qu'auparavant. Cependant, nous devons continuer à associer des couches socio-professionnelles différentes pour maintenir l'équilibre.

Peut-on encore construire de nouveaux logements à Genève ?

Construire devient un problème, car le territoire est exigu. Nous le devons pourtant, en raison du vieillissement de la population et de son maintien à domicile. D'où des besoins pressants en nouveaux appartements pour les jeunes qui souhaitent prendre leur indépendance. Sans oublier les divorces, dont le nombre va croissant. Or, il faut bien réfléchir : densifier une zone villas ou construire des bâtiments locatifs plus importants, ce n'est pas pareil.

Reste-t-il des terrains constructibles ?

Le nouveau plan d'aménagement mis en consultation pronostique des pôles de construction plutôt dans la zone agricole. Mais les Genevois estiment, à juste titre je pense, que le système de transport n'est pas suffisamment efficace pour desservir convenablement ces pôles, et que cela engendrerait au plan de l'environnement des problématiques très difficiles. En outre, ces nouvelles constructions se révéleraient d'un coût onéreux pour les communes.

Quant aux entreprises et industries, où pourraient-elles s'implanter ?

L'industrie s'intègre mal aux zones d'habitat. C'est pourquoi nous misons sur les grandes friches industrielles, situées en très proche

Jacqueline Burnand :

## "Ich möchte um jeden Preis die Mischgesellschaft in dieser Stadt erhalten"

*In jedem Stadtviertel gibt es eine echte Mischgesellschaft. Das ist sehr wichtig, denn sie trägt zu einer raschen Integration aller Bürger bei. Wir verfügen über zahlreiche preiswerte Mietwohnungen, die vom Kanton verwaltet werden. Die Stadt betreibt außerdem eine Städtebaupolitik mit einem auf Personenhilfe ausgerichteten System.*

*Diese soziale Vermischung ist sehr komplex, weil die Gesellschaft ständigen Veränderungen unterliegt und die wirtschaftliche Situation nicht mehr so rosig ist wie früher. Trotzdem müssen wir fortfahren, die verschiedenen gesellschaftlichen und beruflichen Schichten miteinander zu vereinen, um ein gewisses Gleichgewicht zu bewahren.*

*Können noch neue Wohnungen in Genf gebaut werden ?*

*Bauvorhaben sind problematisch, da es uns an Bodenfläche fehlt, sind aber angesichts der alternden Stadtbürger, die in ihren Wohnungen verbleiben, eine Notwendigkeit. Es müssen unbedingt neue Wohnungen für die jüngere nachfolgende Generation gebaut werden. Auch die laufend ansteigende Zahl der Scheidungen steigert den Wohnungsbedarf. Diese Sachlage muß gut durchdacht werden, denn zwischen der Verdichtung von Wohnsiedlungen und dem Bau größerer Wohnblocks besteht einen Unterschied.*

*Gibt es noch Bauland ?*

*Der neue, zur Beurteilung vorgelegte Bebauungsplan sieht Bauland in den landwirtschaftlichen Zonen vor. Doch die Genfer Bürger sind der Ansicht - und ich meine zu Recht - daß das Verkehrssystem nicht leistungsfähig genug ist, um angemessene Verbindungen zu diesen Zonen herzustellen. Diese Tatsache würde sich problematisch auf die Umwelt auswirken. Außerdem wären diese Bauvorhaben für die Gemeinden eine beachtliche finanzielle Belastung.*

*Wo könnten sich Geschäfte und Industrie niederlassen ?*



Jacqueline Burnand  
© Ville de Genève - Team reporters



périphérie de la cité. En revanche, la transformation de ces friches sur le territoire de la ville est inéluctable, celles-ci étant facilement reconvertisibles. Il en est une notamment, La Praille, où l'on s'interroge sur la construction d'un stade de football, auquel s'ajouteraient des commerces. Il en va de même avec l'autre grande zone de Sécheron. Ce serait vraisemblablement des entreprises à valeur ajoutée qui s'y implanteraient, comme des laboratoires, des start up. Une certaine mixité y est aussi envisagée.

Globalement, je pense qu'il y aura peu de très grands chantiers dans un avenir proche, hormis ceux destinés aux organisations internationales. En revanche, ces travaux de réflexion sur les friches industrielles et sur ce que l'on pourrait y mettre sont très importants. Sachant qu'ici, on n'est sûr de rien. La population décide de référendum en référendum.



Place de Bourg-de-Four  
© OT - AMAeschimann

*Die Industrie kann nur schlecht in Wohngebiete integriert werden. Wir konzentrieren uns deshalb auf die großen brachliegenden Industriegelände in unmittelbarer Nähe des Stadtrands. Die Umwandlung dieses Brachlands in Stadtgebiet ist nicht zu vermeiden und ohne große Probleme möglich. Ein gutes Beispiel ist La Praille, wo der Bau eines Fußballstadions in Erwägung gezogen wird. Es könnten Geschäfte angegliedert werden. Auch das große Industriegebiet Sécheron soll umgestaltet werden. Es werden sich dort wahrscheinlich Firmen wie Labors oder "Start-ups" niederlassen. Eine gewisse Mischung wird auch hier angestrebt.*

*Global gesehen meine ich, daß es in der näheren Zukunft keine großen Bauvorhaben geben wird, außer solchen, die internationalen Organisationen gewidmet sind. Andererseits wird viel darüber nachgedacht, was mit dem industriellen Brachland geschehen soll, aber man kann nie genau im Voraus sagen, was in dieser Hinsicht passieren wird, da solche Dinge durch Volksentscheid entschieden werden.*



Aéroport de Genève Cointrin  
© P. Stolz